

Bonne nuit, mon enfant ! Laisse flotter ton rêve
Aux souffles qui s'en vont vers les immensités ;
Hâte-toi de jouir ! car le réveil enlève
Ces sublimes beautés.

Bonne nuit, mon enfant ! Demande, en tes prières,
Au bon Dieu, que je rende au terme, sans faillir,
Le fardeau parfois lourd des nombreuses misères
Qui viennent m'assaillir.

Bonne nuit, mon enfant ! Que le Ciel te bénisse,
Et t'éloigne à jamais des ronces du chemin !
Que ton ange, en ce monde, où tout n'est qu'artifice,
Te mène par la main.

A. MORISSET.

Ste-Hénédine, 1er octobre 1887.